

## CONCLUSION

Jusqu'ici nous avons répondu aux trois questions suggérées dès l'introduction.<sup>1</sup>

Dans les premier et deuxième chapitres, nous avons montré la division de l'espace en réel et en imaginaire. Nous avons expliqué l'organisation de l'espace réel avec son rythme et sa fréquence et la position de l'espace imaginaire ainsi que les techniques utilisées pour les descriptions spatiales, objective et subjective.

Dans le troisième chapitre sur lequel nous avons mis l'accent, nous avons analysé le fonctionnement de l'espace par rapport au personnage et à l'intrigue.

Pour le rôle de l'espace sur le personnage, l'espace aide à caractériser le personnage principal dans sa personne physique autant que morale; et à créer le conflit entre ce qu'elle est et ce qu'elle veut être. L'espace supporte aussi l'intrigue. Les espaces réel et imaginaire exercent un rôle remarquable sur l'intrigue en produisant les effets positifs et négatifs qui font se dérouler l'histoire.

Les descriptions spatiales de Flaubert consolident la caractérisation du personnage et la construction de l'intrigue. La

---

<sup>1</sup>Voir citation 1 à l'introduction.

description spatiale n'est jamais gratuite mais toujours signifiante. C'est ainsi que Flaubert est une bonne preuve de ce que dit Gérard Genette: "l'art de l'espace ne parle pas de l'espace...elle fait parler l'espace."<sup>2</sup>

Flaubert prend l'espace comme un élément moteur du roman et Madame Bovary devint un roman célèbre de la littérature française et le nom de Flaubert domina cette période.<sup>3</sup> Cependant, Flaubert n'est pas le seul à traiter l'espace de cette façon. D'autres romanciers, avant et après lui, y accordent aussi une grande importance.

Chaque romancier traite l'espace à sa façon, propre au goût de son école littéraire. Dans Paul et Virginie, Bernadin de Saint-Pierre dispose un décor exotique au sein de la nature qui symbolise l'âme et le destin des personnages. Il suit bien le concept de l'école du Romantisme.

Avec le Réalisme et le Naturalisme, les romanciers nous paraissent plus conscients du rôle prépondérant de l'espace. Flaubert en est déjà un exemple illustre. Honoré de Balzac, de son côté, est reconnu pour sa technique descriptive spatiale.

Balzac, comme la plupart des romanciers du 19<sup>e</sup> siècle, donne d'emblée au lecteur les renseignements utiles ou intéressants sur le lieu principal où se situera

---

<sup>2</sup>Gérard Genette, Figure 2, p.44.

<sup>3</sup>Gustave Flaubert vit de 1821 à 1880.

l'action, quitte à introduire d'autres descriptions chaque fois un temps en un <<tableau>> puis reprend sa progression.<sup>4</sup>

Balzac décrit le décor en détail dès le début du roman pour que les lecteurs sachent exactement dans quel cadre l'histoire se déroule. Dans le Père Goriot, un des romans de La Comédie Humaine, la pension Vauquer est décrite minutieusement, non seulement pour fixer où l'action a lieu mais aussi pour préciser le caractère des personnages et pour expliquer leur vie.

Pour Emile Zola, l'espace est traité d'une autre façon, plus scientifiquement. Sous l'influence de Claude Bernard et de Taine, il essaie de prouver que l'homme est conditionné par son milieu.

Lorsqu'on parle d'espace romanesque, le choix d'un roman de Zola semble presque s'imposer, puisque peu d'auteurs ont fait un emploi aussi systématique des données géographiques. Dans les *Rougon-Macquart* en particulier, pratiquement aucune des étapes importantes de l'action ne peut être dissocié du lieu et de sa topographie, et l'on sait l'importance des plans qui, tracés par Zola, guident toujours les ébauches de ses différentes oeuvres.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup>Bourneuf et Ouellet, L'Univers du roman, p.100.

<sup>5</sup>Anne Belgrand, "Espace clos, espace ouvert dans L'Assommoir," dans Espaces romanesques. Michel Crouzet, p.5.

L'Assommoir, un des romans des Rougon-Macquart, est un bon exemple. Gervaise a l'intention d'améliorer sa vie en travaillant dur. Cependant, elle est victime du milieu où elle évolue. Avec son mari faible, sans travail et alcoolique, elle aussi s'enfonce dans l'alcoolisme et néglige son métier. Elle se livre "sans défense à la vigilante méchanceté du monde."<sup>6</sup>

L'espace se présente de façon différente dans le Nouveau Roman. L'espace garde toujours son rôle mais la technique d'écriture change.

Le nouveau roman qui s'arrache au cadre universellement reconnu et banalement adaptable à tout schéma culturel, met en doute certaines <<évidences>> descriptives pour se libérer de cet emprisonnement qui fait que chaque histoire se passe dans un paysage comparable à celui qui est connu d'expérience personnelle: maison, campagne, ville, pays, bref à celui qui peut-être défini géographiquement.(...) Le lieu détermine peut être ainsi remplacé par un non-lieu, un nulle part, ou à la rigueur, un quelque part qui n'est qu'une expression naive de la recherche d'une situation extra-spatiale inaccessible dans la vie quotidienne.<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup>Emile Zola, L'Assommoir (Paris: Fasquelle, 1983), p.iii.

<sup>7</sup>Alexandre Ablamowicz, "L'Espace de l'homme égaré: Dans le Labyrinthe d'Alain Robbe-Grillet," dans Espaces romanesques. Michel Crouzet, pp.47-48.

Dans Dans le Labyrinthe d'Alain Robbe-Grillet, il n'y a pas de place fixe. Le héros, une boîte à la main, erre dans les espaces tous semblables et en même temps répétitifs.

La façon d'utiliser l'espace dans le roman varie selon chaque romancier et selon la théorie littéraire pratiquée à chaque époque.<sup>8</sup> On verra sans doute surgir d'autres techniques d'écriture, dans les temps à venir, avec de nouveaux mouvements littéraires.

---

<sup>8</sup>Voir note 30 au chapitre 2.